

1. Contexte

L'événement du baptême de Jésus est l'un des plus importants de toute l'Écriture, puisque les quatre évangiles le rapportent.

Nous sommes au tout début de l'évangile. Dès le premier verset, Marc annonce : « Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu » : c'est bien ce Jésus qu'il va faire découvrir tout au long des seize chapitres, depuis la profession de foi de Pierre (Mc 8, 29) : « Tu es le Messie ! », jusqu'à la proclamation du centurion au pied de la croix : « Vraiment cet homme était le fils de Dieu ! » (Mc 15, 39).

Après un rappel du prophète Isaïe (40, 3), Marc met en scène Jean Baptiste qui donne un baptême de conversion et annonce la venue de celui qui « vous baptisera dans l'Esprit Saint ».

Ce passage du baptême de Jésus est très court : Marc va à l'essentiel en trois versets.

2. Au fil du texte

V. 9 : Jésus vient de Nazareth en Galilée. Le baptême de Jésus, que Marc décrit très sobrement, marque le point de départ de sa mission. En se faisant baptiser par Jean, dans le Jourdain, Jésus rejoint l'histoire du peuple d'Israël traversant le Jourdain sous la conduite de Josué (Jos 3, 1-17).

V. 10a : Jésus sort de l'eau, c'est une naissance, un commencement, un jaillissement. Un nouveau monde naît : il y a un mouvement ascendant avec la sortie de l'eau de Jésus et un mouvement descendant avec l'ouverture des cieux et l'envoi de l'Esprit. Le Père et le Fils se rejoignent.

V. 10b : Le ciel se déchire. Depuis plusieurs siècles, les cieux semblaient fermés. L'Esprit vient comme il était au commencement du monde au-dessus des eaux (Gn 1, 2). Il vient ici « comme une colombe ». Plusieurs interprétations sont possibles : rappel du déluge au temps de Noé où la vie nouvelle apparaît sur la terre ; dans le Cantique des Cantiques, elle suggère aussi l'amour de Dieu pour l'humanité. Ici, c'est une image pour exprimer la venue de l'Esprit Saint sur Jésus. Tout son ministère se trouve placé sous le signe de l'Esprit Saint. À la synagogue de Nazareth (Luc 4), Jésus lui-même se réfèrera à l'Esprit qui s'est manifesté à son baptême, quand il s'appliquera la prophétie d'Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi... »

V. 11 : La communication entre Dieu et les hommes semblait interrompue depuis le temps des prophètes (environ 500 ans avant Jésus Christ). Dieu communique à nouveau avec les hommes en s'adressant à Jésus : « C'est toi mon fils bien-aimé ; en toi je trouve ma joie. »

Alors qu'au verset 1, Jésus est présenté comme Christ et Fils de Dieu et que Jean le Baptiste l'annonce comme celui qui est plus fort que lui, c'est l'homme Jésus, venant de Nazareth, qui se présente pour recevoir le baptême. Le premier geste de Jésus est d'aller vers Jean pour se faire baptiser. C'est un geste que font les pécheurs qui veulent changer de vie. Mais, alors, pourquoi Jésus se fait-il baptiser ? C'est bien la question que se pose Jean Baptiste : « Voici venir derrière moi, celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales » (Mc 1, 7). Pour sa descente dans l'eau, Jésus se met dans les mains du Baptiste. Sa sortie de l'eau est une naissance. Il naît à une nouvelle identité et en totale relation filiale avec Dieu.

3. Actualisation

- Quelle est la Bonne Nouvelle contenue dans ce passage ? Pour moi ? Pour le monde ?
- Comment j'accueille les paroles du Père ?
- Qu'est-ce que ce passage me dit de mon propre baptême ?

4. Méditation :

Dieu qui nous aime, baptisés dans l'Esprit Saint, à jamais nous avons accueilli le Christ. Et tu dis à chacun de nous : « Tu es mon unique, en toi je trouve ma joie. » (Frère Roger, de Taizé, *Prier dans le silence du cœur*, Presses de Taizé, 2005)